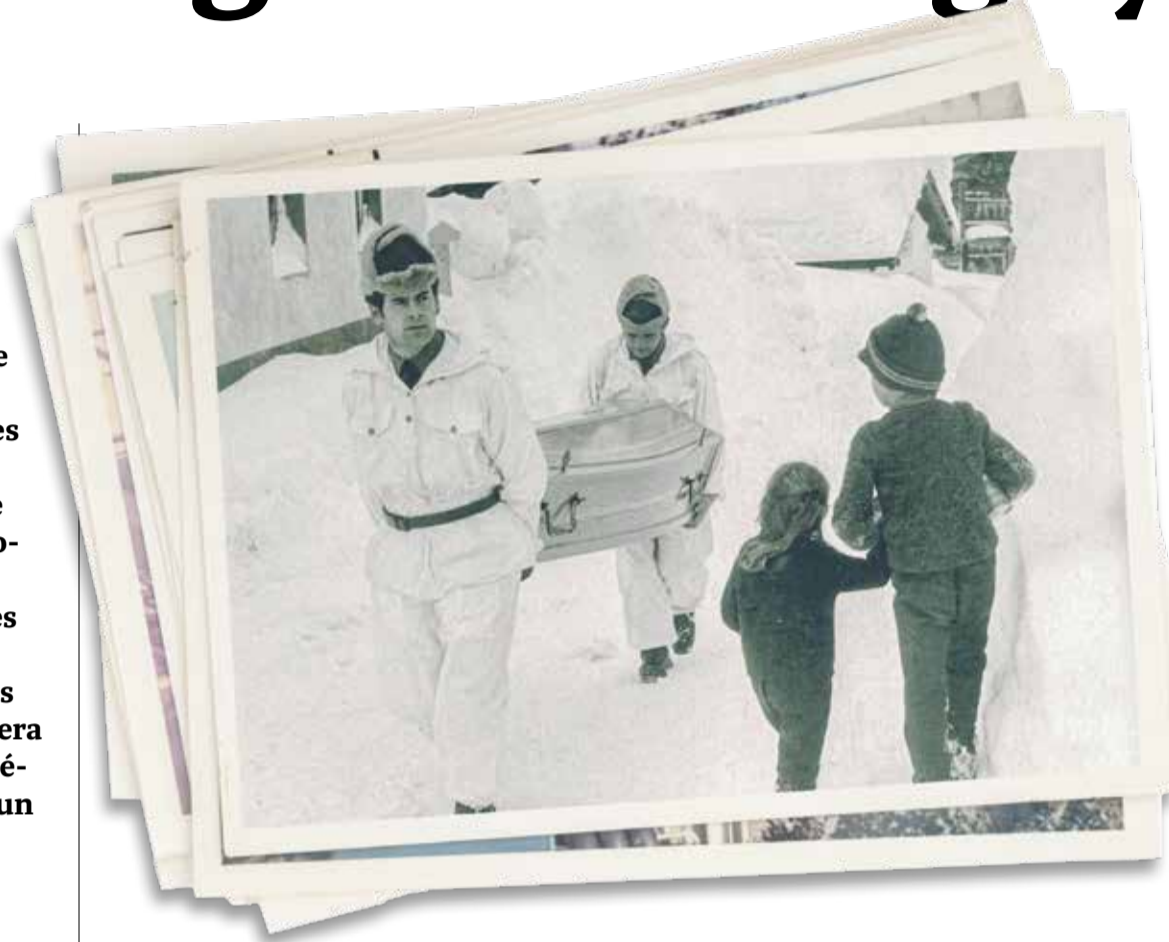


# Un siècle de Valais raconté en images à Martigny

## Regards croisés

La Fondation Gianadda proposera «Valais à la Une» dès la mi-mai, soit 100 ans de l'histoire du Vieux-Pays à travers le prisme des médias. L'occasion aussi de marquer le centenaire de l'Association de la Presse du canton. Parmi les auteurs de ces 250 photographies, trois habitants de la Riviera et du Chablais. Ils décortiquent chacun un de leurs clichés.

| Sophie Es-Borrot



Philippe Dutoit  
Blonay



«Tous ces cercueils, c'était très dur, j'y pense tous les jours»

«A l'époque, je travaillais pour l'Agence Interpresse à Genève. Il m'a bien fallu deux heures pour arriver à Reckingen où une avalanche s'était produite au matin du 24 février 1970, explique celui qui affiche 50 ans de photo pro au compteur. L'armée était à pied d'œuvre pour retrouver les personnes ensevelies sous la neige. J'ai juste eu le temps de faire quelques photos avant que la nuit tombe et j'ai eu la chance d'être transporté en hélicoptère au bas de la vallée de Conches pour transmettre mes images à tous les journaux qui le souhaitaient. J'étais le seul photographe à avoir pu le faire. J'y suis retourné tous les jours pour couvrir ce drame qui a ôté la vie à 30 personnes. Cette image qui exprime beaucoup d'émotion montre les cercueils vides acheminés sur place pour accueillir la dépouille des malheureux. Ça a été un de mes premiers grands sujets. C'était très dur, j'y pense tous les jours. Un prix de l'association des photographes a récompensé cette photo. On dirait presque un tableau, mais le noir/blanc n'est pas un choix, la couleur n'est arrivée que plus tard.»



Gabriel Monnet  
Bex

«Pour moi, l'émotionnel prime sur le contexte»

«C'était lors d'un rassemblement autour de la candidature de Sion pour accueillir les Jeux olympiques d'hiver en 2026, le 18 mars 2018, se souvient l'apprenti en fin de formation. Je couvrais l'événement avec un collègue dans le cadre d'un stage à l'agence Keystone-ATS. Lui et moi tentions d'obtenir de bonnes prises de vue chacun de notre côté. Après avoir relié Valère à Tourbillon en créant une chaîne humaine, le millier de participants s'est groupé pour former les lettres du mot «oui», pour ce qui allait être un clip promotionnel. C'est à ce moment-là que j'ai pris la photo. Ce qui en fait une image forte, c'est le garçon débordant de motivation qu'on voit à l'intérieur du O, très représentatif de l'envie d'une partie des Valaisans d'obtenir ces JO. D'ailleurs pour moi, l'émotionnel prime sur le contexte. Si on ne connaît pas les conditions dans lesquelles la photo a été prise, elle n'a pas le même impact. Alors pour qu'une image soit bonne, il faut qu'elle raconte tout, qu'elle soit limpide.»

L'exposition «Le Valais à la Une» est à voir du 7 mai au 20 novembre de cette année au Vieil Arsenal de la Fondation Pierre Gianadda à Martigny.



Andrée-Noëlle Pot  
Le Bouveret



«J'étais partagée entre mes sentiments et l'adrénaline de ma mission»

«Le 26 septembre 2000, dans le cadre de mon travail à l'agence Keystone, je prenais des clichés au barrage de la Grande Dixence lorsqu'un confrère du *Nouvelliste* m'a informée qu'il s'était passé quelque chose à Beuson, raconte, 25 ans de photo de presse derrière elle. Sur ses conseils, je m'y suis rendue directement. J'étais la première photographe sur place, là où deux hélicoptères s'étaient percutés en effectuant de courts vols de plaisance. J'ai presque envie de dire que je suis arrivée trop tôt: sur la droite de l'image, un drap recouvre le corps de ceux qui ont péri dans l'accident. Sept touristes indiens et un pilote d'Air Glaciers ont perdu la vie. Revoir cette image fait remonter beaucoup d'émotions, c'était un sujet très délicat, j'étais partagée entre mes sentiments et l'adrénaline de la mission que je devais mener à bien. De plus, c'étaient les débuts du digital, et tout le monde voulait mes images alors qu'en envoyer une seule depuis mon téléphone prenait 10 minutes! Si quelqu'un interrompait le processus, il fallait tout recommencer.»

